

REIGNAC

Un campus des métiers MES au cœur des enjeux de demain

Le recteur d'académie et le vice-président de la Région ont souligné son rôle stratégique dans le projet d'EPR à la centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis

« **D**epuis 1998, ça fait trente ans que la CCE investit dans la formation. Dès 2000, on a fait le pari du CFM, agrandi en 2010 et 2018 », décrit Lydia Héraud. La présidente de la Communauté de communes de l'Estuaire accueillait le 12 mai Jean-Louis Nembrini, vice-président du conseil régional en charge de l'éducation, la jeunesse et l'orientation et Jean-Marc Huart recteur de l'académie de la Nouvelle-Aquitaine.

Les deux hommes ont entrepris un « campus tour », la visite des différents campus des métiers. « Un campus, c'est organiser des formations autour d'un métier, explique l'élú régional. Nous avons commencé par l'Aérocampus et l'État a créé un label et les campus sont labellisés. » Le CFM de Reignac, dans lequel « la région a fortement financé les formations dont profite le campus » assure-t-il, fait partie du campus des métiers MES (Maintenance en environnement sensible) aux trois pôles de formation, pharmacie, chimie et nucléaire. C'est cette spécialité qui était au cœur de la visite du CFM,



Les élus et le recteur ont visité le Centre de formation multimétier. M.M.

puis du lycée de l'estuaire à la suite celle de la centrale de Braud. Tout un aréopage d'élus comme Éric Japiot, maire de Blaye et président de la CdC de Blaye, qui doit bientôt se pencher sur la construction du bâtiment qui accueillera les bureaux du campus. Le proviseur du lycée Sully Malet et Francis Rodrigues, président du campus des métiers MES étaient aussi présents.

Denombreuxatouts

Sa structure rayonne sur toute la région avec ses 6 000 élèves, 90 établissements scolaires et plus de 170 entreprises partenaires pour des formations qui vont jusqu'à la licence professionnelle. Pour Francis Rodrigues, la visite d'aujourd'hui montre « tout l'intérêt que portent

les institutions à cet objet qu'est le campus. » Il voit dans sa structure de nombreux atouts. « Nos formations deviennent des premiers choix pour les jeunes. »

Le futur du territoire avec l'éventuelle implantation d'un EPR sur le site de Braud était dans tous les esprits. « Avec l'EPR ce sont 10 000 emplois au pic de la construction. Le campus est un outil qui sert à fédérer tous les besoins de formations pour cela. » Lydia Héraud a souligné « l'importance de ce volet formation dans le dossier de candidature du territoire pour l'EPR ». Argument repris par Jean-Louis Nembrini : « Nous sommes très engagés pour l'EPR et la formation est un atout. » Sully Malet, ne contredira pas ces assertions, son établissement entend

jouer sa partition dans ce projet. « Nous sommes un établissement professionnel polyvalent avec beaucoup de familles de métiers dont le nucléaire. Nous sommes le seul à proposer le BTS Environnement nucléaire, avec une centaine de diplômés par an. »

Cette formation est en partenariat avec le CFM pour des promotions d'une quinzaine d'élèves. Le recteur Jean-Marc Huart était voici vingt-cinq ans en charge de la formation professionnelle en Aquitaine. Il a loué « la synergie entre les campus » et le fait que « tous les niveaux de formations sont représentés et pour tous les publics. On est au cœur du monde économique et du monde éducatif ».

M. M.